

An abstract painting featuring a large, expressive blue figure on a grey, textured background. The figure has a rounded head with several pointed protrusions, and its body is composed of broad, gestural brushstrokes. The figure's limbs are also rendered with thick, blue paint. In the lower right corner, there is a smaller, more defined blue shape that resembles a fish or a rounded object. The initials 'FS' are visible in the bottom right corner of the painting.

Gilbert Bourson
LA TOURNÉE DU BARMAN

illustré par Francine Sidou

Le chasseur abstrait éditeur

ada^{collection}

Les peintures qui parcourent le livre sont de **Francine Sidou**.

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com

info@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-082-0

EAN: 9782355540820

ISSN *collection ada*: 2103-4370

Dépôt Légal: mars 2010

Copyrights:

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur

Gilbert BOURSON
LA TOURNÉE DU BARMAN

illustré par Francine Sidou

Gilbert BOURSON

LA TOURNÉE
DU BARMAN



Le chasseur abstrait éditeur

L'amour, c'est une occupation de l'espace

Henri Michaux



1

Les élans pétrifiés des ponts sur la ville
et la chemise du fleuve arrachée par le ciel
te couvre les épaules –« Anche soggiunse :
« il fiume e li topazi/
ch'entrano ed escono e'l rider de l'erbe
son di lor vero umbriferi prefazi »–,
dit la mauvaise vue des arches à branchies.
Et tandis qu'on attend le coucher du soleil
en compagnie du lynx et du tigre de Blake,
un Tirésias barbu se prépare à pisser,
ajoutant à l'odeur des éperons célestes
du fantôme équestre, et porte l'horoscope
où le temps hivernal épiluche ses mamelles.
Les doigts branchus s'inclinent sur la berge humide,

2

et s'enlisent avec les ongles de la terre
lourdement plantée – Dans le café se chauffent
des mondes fédéraux, des frangines girondes
et certains ouvrages de damnations fines :
communiquer et s'arrêter voilà la loi ;
Mais *la beauté* se nippe d'italiques le
barman est dans le ciel de son torchon laïque
manuterge piqué d'étoiles écrasées
par l'énorme otarie de son rêve intraitable
au bord du Finisterre buté des pourboires.
— «*Ell'me dit d'la traiter comm'un'chienne en chaleur
et de boire la moule ouverte de sa chatte
ah c'que j'me suis poilé : le fruit d'mer de sa chatt'
le miaou d'son mollusque ! J'en ai dégusté*

3

d'ces filles d'la musique, comm'jact'l'Ecclésiaste».

Nuages, moujiks des pensées de la terre,
ces leurres d'Hélène dans l'œil de Teucros
sur les reflets boueux de la ville du fond,
où blanches, les poussières résonnent, suspens
de l'air-vautour couleur de clous rouillés, ou de
résilles fumeterres des bas trop pressés
des femmes : dactylos dont fume le Vésuve
et dont le corps arqué est une Alexandrie
de carte touristique, un concile hémisphère ;
Tantos luego astronomicos presagios
frustrados, le galbe de leurs jambes tape
la lettre du pont sonore talon bas,
déchire la chemise du fleuve, la Seine,

4

lèvre desséchée, son sourire brancard,
écarte sa pupille épaisse de collyre ;
à chaque moi qui sait répond un moi qui sait,
qu'encore tout le pont à franchir d'une vie
soit cette ribambelle de moi, de *comment*
être Persan, et que le sang soit beau et que –
et que le sang soit femme et la ville et ses bas,
fasse écrire la Seine couleur de bas-fonds,
et de mouette écrasée par la nudité rauque
au buste lourd guéant ses seins Ptoléméens.
Mais le soir s'enrichit des muses débonnaires
et la reprise en main du texte s'égosille
à des ferveurs de lunes musculaires lunes
chinées dans la brousse épaisse des paroles

5

qu'on entend découdre aux angles des urines
et des vomis superbes de la prosodie
des villes belliqueuses, le néon clarteux
au bout des doigts qui chantent la soif de ses doigts
chiffrés, le nombre ad hoc, et sombre fondation :
Mon semblable mon frère à face de fusées,
dans la ville que peint ce moi qui lit ton nom,
dans la ville *énormément florissante* et qui
est femme et parfumeuse de piétons faux-christs,
ou d'autres Dédalus et pierre Madeleine
à achopper de flanc, ou vierge Péneïde
piétant sur l'asphalte foie de Prométhée.
Et les moi-moi qui passent s'engouffrent pressés
vers les eunuques blancs point com de leurs écrans.



[...]

du même auteur :

- *(Ici) (poésie)*
Éditions de la Grisière - 1970
- Incipit
Éd. Cheval d'attaque - 1976
- Thyeste de Sénèque - (*traduction*)
Cahiers du double - 1979
- 49 poètes, un collectif (*poésie*)
Flammarion - 2004
- La réinvention du corps chez Rimbaud
in *Suspendu au récit la question du nihilisme*
Éditions Comp'act - 2006
- Voieries et autres ciels (*poésie*)
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns* - 2009
- Sonates (*poésie*)
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns* - 2009
- Congrès (*poésie*)
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Djinns* - 2009
- Joie rouge (*poésie*) - illustré par Valérie Constantin
Le chasseur abstrait éditeur - collection *Ada* - 2009

À propos des peintures de **Francine Sidou** :

- *technique*: tempera
- *format*: variable - entre 15 et 20 cm
- *année*: 2010

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

info@lechasseurabstrait.com

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer mars 2010

ISBN: 978-2-35554-082-0

EAN: 9782355540820

ISSN *collection ada*: 2103-4370

Dépôt Légal: mars 2010



www.lechasseurabstrait.com